

# [ L'INVITÉ DE LA SEMAINE ]

## Luc Boissard raconte son Everest et l'Himalaya

Directeur de Ouest Acro à Louverné, Luc Boissard a gravi l'Everest. Il relate cette aventure dans un livre. L'occasion de revenir avec lui sur son exploit et l'opération de sauvetage d'une Française dans l'Himalaya voilà deux semaines.

■ **Comment est venue l'idée d'écrire *Altitudes* ?**

L'un de mes principes fondateurs est d'aller au bout de mes rêves. C'est pour moi l'une des clés de la réussite. L'Everest, c'était un rêve de gosse : j'y ai mené une opération de dépollution. Depuis toujours, je suis passionné d'écriture et de littérature. J'ai toujours eu envie d'écrire. J'ai appris à écrire pendant une formation de 24 mois. Ce qui a donné cet ouvrage, d'abord intitulé *La Face cachée de l'Everest* vs *La Face cachée du manager*, renommé *Altitudes*. Il évoque trois choses : ma vie, mon ascension de l'Everest et un message un peu plus managérial. Je travaille beaucoup sur les énergies des gens, pour libérer leur valeur ajoutée et leurs compétences.

■ **Vous racontez votre ascension de l'Everest en 2010. Comment préparé-t-on une telle expédition ?**  
C'est une machine de guerre : il faut préparer un maximum de détails tout en laissant place à l'improvisation. Il y a des paramètres que l'on gère : la préparation mentale, physique, le matériel, les sherpas. Il faut savoir s'entourer des meilleurs. Mais il y a forcément des choses que l'on laisse au hasard, comme la météo que l'on ne peut pas maîtriser, les changements d'itinéraire et surtout veiller à ne pas atteindre un point de non-

retour, avec l'attraction du sommet

■ **Votre ascension s'est-elle déroulée sans accroc ?**

Le seul paramètre que je ne connaissais pas, c'était ma capacité d'acclimatation à la très haute altitude. Une fois là-haut, j'ai pu vérifier que je la vivais plutôt bien. Je n'ai pas eu de problèmes majeurs. Comme j'y ai fait une opération de dépollution, les Népalais disent que le montagnard a pris soin de moi autant que j'ai pris soin d'elle. La haute montagne, comme la haute mer, il faut la respecter. L'article numéro 1, c'est l'humilité.

■ **Les aventures des autres alpinistes vous intéressent-elles ?**

Je suis les alpinistes qui vont faire des grandes premières en Himalaya. Certains sont en train d'ouvrir de nouvelles voies, comme ils ont ouvert des voies extrêmes dans les Alpes, en conditions hivernales, sans oxygène...

■ **Pourquoi avoir ajouté une opération de dépollution à votre ascension ?**  
J'aime bien les premières. Je suis le premier Français à avoir dépollué l'Everest. Je ne savais pas si j'allais réussir l'ascension et je ne voulais pas revenir avec une énorme frustration. La dépollution me permettait de revenir au moins avec une réussite : j'aurais servi la planète.

■ **Avez-vous suivi l'opération de sauvetage d'Elisabeth Revol, alpiniste française chevronnée, lors de son ascension du Nanga Parbat (8 126 mètres) au Pakistan ?**

Ça fait partie des actualités que l'on suit. C'est un exemple du point de non-retour et de l'attraction du sommet dont je parle. Elisabeth Revol et son compagnon de cordée polonais étaient en retard par rapport à leur objectif. La nature s'en est mêlée. Lui a été aveuglé, puis a été atteint d'un mal aigu des montagnes : à ce moment-là, on sait que malheureusement, il n'y a aucune chance qu'il s'en sorte. Soit on essaye de le sauver et on y laisse sa peau ; soit on accompagne du mieux qu'on peut ses derniers moments. C'est ce qu'a fait Elisabeth Revol : c'est légitime et normal.

■ **Pendant votre ascension, avez-vous pensé à faire demi-tour ?**  
J'ai déjà fait demi-tour en France, quand les conditions météo ne me plaisaient pas mais sur l'Everest, à aucun moment je ne me suis senti en danger. Toutes les planètes se sont bien alignées : j'étais en forme, j'ai bien mangé, j'avais de bonnes conditions météo. Sur la fin, j'ai décroché les cordes, c'est un geste de vrai alpiniste, pour me retrouver seul au sommet.

■ **Prêt à repartir ?**

J'aimerais mener une opération de dépollution côté chinois.

Propos recueillis par Kristell Le Gall

**Pratique :** *Altitudes*, 256 pages, 23 €. Luc Boissard sera en dédicace à M.Lire à Laval, vendredi 9 février, à partir de 17h30.



Luc Boissard.